

Courrier des lecteurs

A PROPOS DE L'ÉDUCATEUR

J'aime...

Je trouve que le contenu a évolué, s'est enrichi, approfondi.

Je suis abonné à L'Éducateur ; je le lis parce que je trouve souvent des articles qui m'intéressent.

J'y ai trouvé des articles intéressants (le dernier, en particulier, sur l'expression artistique).

Je n'aime pas...

J'ai des difficultés pour « rentrer dedans ». Je ne choisis que les articles qui me « parlent ». Certains articles de fond me semblent trop difficiles. L'Éducateur me paraît trop sérieux.

Les articles sont trop denses : caractères trop petits, lignes serrées, pas assez d'illustrations. J'ai l'impression de manquer d'air quand je les lis.

J'aimerais trouver...

• *Au niveau de la forme :*

J'aimerais trouver une mise en page plus « accueillante » (choix de caractères variés en taille dans un même article... dessins...).

Dans L'Éducateur, j'aimerais trouver une couverture plus blanche et plus esthétique.

• *Au niveau des contenus :*

Plus de « confrontations » d'idées, des articles sur les pratiques : pas seulement des recettes, mais avec une analyse sur ces pratiques (liaison avec les principes de la pédagogie Freinet).

Plus de comptes rendus de pratiques dans la classe, d'expériences vécues au « ras des pâquerettes », « comment je fais, j'ai essayé ceci, ça n'a pas marché... »

Le travail des secteurs, des informations rapides sur les recherches pédagogiques socio ou psycho qui peuvent nous interroger.

Le point sur les débats et recherches actuelles dynamiques de l'I.C.E.M. P.E.M.F. Des exemples concrets de ce contre quoi nous luttons, de ce que nous dénonçons (abus dans les pratiques scolaires et administratives), des articles théoriques liés à la pratique et ce, à quoi il faut bien veiller, c'est ceci : une diversité d'articles sur nos pratiques qui correspondent aux préoccupations allant de celles des débutants à celles des camarades qui ont de l'expérience. En clair : de la fiche « installation de la classe », aux articles de critiques de nos outils et pratiques. Les conséquences à assumer seront les débats, les échanges, les polémiques.

Plus d'articles de fond qui concernent la psychologie, l'éducation, la relation à l'autre. Mais je comprends que d'autres demandent des témoignages de pratiques de classe ou même des « recettes ». Comme je suis à la retraite, ce côté pratique m'intéresse moins.

Dans L'Éducateur, j'aimerais trouver des textes et dessins d'enfants systématiquement. Des échos des initiatives départementales I.C.E.M.

Des demandes parfois contradictoires :

J'aimerais trouver des réflexions sur le fond bien sûr, et des récits pratiques avec commentaires. Mais pas de fiches ! pas là en tout cas.

Il faudrait inclure des « fiches » pour les « débutants » sur le thème : « Comment démarrer en pédagogie Freinet ».

Présence du second degré :

Les disciplines du secondaire devraient s'y exprimer.

Optimisme :

Je souhaite (et je pense) que le contenu continuera à évoluer. C'est une volonté qui se dessine.

En réaction au document de L'Éducateur n° 193-194 : Vie coopérative au second degré

J'ai d'abord réagi lorsque j'ai eu en mains la première ébauche du dossier « Vie coopérative au second degré », préparé par Annie Dhénin.

Où sont passés nos militants ? Qu'ont-ils fait de notre bel enthousiasme ? Bien sûr, 68 commence à dater, mais moins tout de même que la société qu'on nous

impose et que nous dénonçons, que l'école à laquelle on nous demande de contribuer, moins que l'enseignement magistral — refuge de nombre de nos chers collègues — si bien défendu par nos inspecteurs toutes catégories et dont les plus redoutables gardent des titres militaires. Ne voilà-t-y pas que les déçus de Chevènement préféreraient créer leur petit phalanstère secret avec leurs élèves, leur petite oasis douillette, un monde cotonneux de la connivence protégé des regards indiscrets des « incapables-de-comprendre », ignorant qu'au même moment un Monory antédiluvien profite de leur isolement pour les étrangler.

TÉMOIGNAGES DE MILITANTS ASSAGIS

Va-t-on montrer aux jeunes collègues que notre mouvement pourrait encore attirer des témoignages d'anciens combattants accablés, paniqués, assagis, oubliant même leurs droits les plus élémentaires, acceptant de partager leur classe dans la même matière avec un collègue, promu pour l'occasion spécialiste de la dictée/questions, totalement soumis à leur administration de tutelle par peur de très hypothétiques représailles, intimidés par les abus de pouvoir de nos petits chefs ?

Ou le tableau de nos militants — pourquoi ne pas anticiper ! — vieillissant, se battant pour devenir eux aussi chefs d'établissement, pourquoi pas inspecteur, pour pouvoir, bien à l'abri, rêver à ce qu'aurait pu être une pédagogie moderne tout en distribuant, hiérarchie oblige, des satisfecits à leurs anciens collègues les mieux installés dans l'archaïque.

LA BIBLIOGRAPHIE

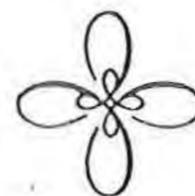
Me gêne, tout d'abord, la bibliographie utilisée. Si l'on doit s'adresser à des débutants, nous ne pourrions que leur conseiller la série des *Pourquoi-Comment ?*, même si une très large place y est donnée au premier degré. Correspondance et journal (sous toutes les formes possibles) cités ici comme techniques Freinet à plusieurs reprises, ne sont dans ce présent dossier jamais vraiment développés, alors qu'ils constituent, pour nous aussi, des éléments fondamentaux, précieux, voire « incontournables ». Au passage, une question, un appel : après le succès évident de la correspondance naturelle au collège, ne peut-on envisager un circuit du même type pour le second cycle ?

La bibliographie... Oury encore, Oury toujours ! Loin de moi l'idée de nier ses apports, mais enfin la psychanalyse à laquelle il se réfère date dangereusement. Par contre, pourrait figurer le P.E.P., même s'il mérite lui aussi une réactualisation.

ANTI-SYNTHESE

Halte !... Je n'ai plus envie de jouer les Cassandra. Ce dossier, qui représente un formidable travail de synthèse, doit être à mon sens, vécu comme un témoignage contradictoire. Maintenant, que le second degré réagisse ! Et qu'il reprenne sa place dans L'Éducateur !

Michel MULAT



Pour ceux qui aiment l'histoire

Étant lecteur des revues *Gavroche* et *L'Éducateur*, il me semble, sauf erreur de ma part, que celles-ci se sont ignorées jusqu'à présent. Or, chaque lecteur est un lecteur potentiel de l'autre.

L'Éducateur, revue de l'Institut coopératif de l'École moderne - pédagogie Freinet, remet souvent en question, dans ses colonnes, la pédagogie de l'histoire tant sur les contenus que sur la forme. N'oublions pas que ce mouvement a su se doter d'une coopérative d'éducation (C.E.L. puis P.E.M.F. maintenant) dont la gestation, la naissance, la vie, la mort (pour la mort) et la renaissance (P.E.M.F.) ne sont pas sans rappeler les aléas des mouvements ouvriers, syndicaux, sociaux auxquels de nombreux articles sont consacrés dans *Gavroche*. Dans ce dernier, les passionnés d'histoire que sont de nombreux éducateurs Freinet pourront puiser de quoi alimenter les recherches de leurs enfants.

Gavroche, revue bimestrielle d'histoire populaire, publication des Éditions Floréal - B.P. 872 - 27008 Évreux Cédex. Abonnement : 150 F par an.

Abonnez vos amis ou réabonnez-vous à :

L'Éducateur - B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex.

Le numéro + 3 dossiers : 181 F par an.

Les Publications de l'École moderne française (P.E.M.F.) ont publié dans leur collection « Bibliothèque de Travail » (B.T. - B.T.2 - B.T.J. - S.B.T. - B.T.Son) de nombreux documents consacrés à l'histoire et destinés à toutes les catégories d'âge.

Christian MONTCRIOL